

L'Institut Marquès présente une étude sur la prise en compte sociale de l'infertilité lors du Congrès de la Société Européenne de la Reproduction

L'infertilité en Europe est un tabou et elle est en hausse

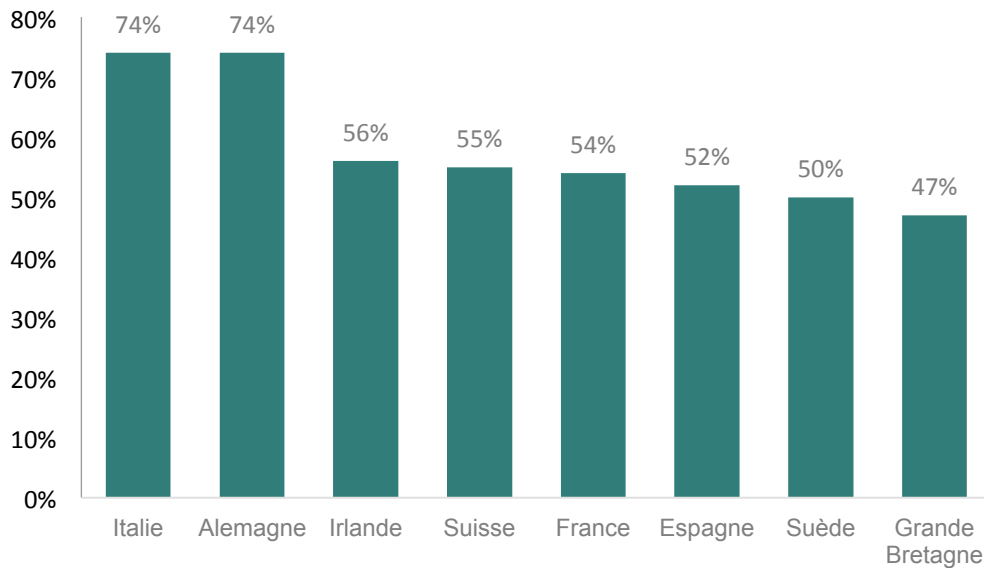
- **En France, 54% des personnes ayant des problèmes de fertilité vivent dans un environnement de rejet social. Il y a cinq ans, 45% des personnes interrogées avaient cet avis**
- **Malgré le fait que plus de 9 millions d'enfants sont nés grâce à la procréation médicalement assistée, ces traitements restent un sujet interdit**
- **La perception est différente dans chaque pays en fonction de ses lois et de sa tradition culturelle et religieuse**

Barcelone, juillet 2020 - Au cours des cinq dernières années, la perception sociale de l'infertilité en Europe et en France s'est clairement dégradée: alors qu'en 2014, 45% des personnes ayant des problèmes de fertilité considéraient ce sujet comme un tabou, ce pourcentage dépasse aujourd'hui le 54%. C'est l'une des conclusions d'une [étude que l'Institut Marquès a présentée lors du 36ème Congrès de la Société Européenne de la Reproduction \(ESHRE\)](#), qui s'est tenu cette semaine par voie télématique.

Ce travail a impliqué plus de 1700 personnes de 10 pays différents et nous permet de voir l'évolution des données en faisant une comparaison avec la précédente étude que l'Institut Marquès a réalisée en 2014. Ainsi, l'Italie, l'Allemagne et l'Irlande sont actuellement les pays les plus intolérants en Europe sur cette question, tandis que la Grande-Bretagne est l'un des plus ouverts.

Selon la Dr Marisa López-Teijón, directrice de l'Institut Marquès et auteur principal de l'étude, *"l'infertilité est toujours taboue parce que la fertilité masculine est toujours associée à la virilité, parce que la maternité est toujours considérée comme une priorité dans le cadre du rôle social de la femme et parce que le fait de ne pas pouvoir avoir d'enfants est toujours considéré comme une honte plutôt qu'un problème médical"*.

Pensez-vous que, dans votre pays, les traitements de procréation médicalement assistée sont encore tabous ?



La plupart des Européens pensent que l'infertilité est taboue et une comparaison entre 2014 et 2019 révèle que les préjugés ont augmenté dans la plupart des pays. La moyenne européenne est en hausse de 11%: malgré le fait que plus de 9 millions d'enfants soient nés grâce à la procréation médicalement assistée, ces traitements restent un sujet interdit. *"Ces résultats nous permettent de mieux définir les besoins psychologiques des patients infertiles et de voir comment le contexte culturel de leur pays d'origine peut les affecter"*, explique le Dr Marisa López-Teijón. *"L'attitude de la société à l'égard de l'infertilité peut conditionner la façon dont le traitement est vécu. En pratique clinique, il est utile de le savoir pour aider la patiente à rester positive sur le plan émotionnel à tout moment"*, souligne la gynécologue de renom qui a été élue médecin de l'année dans le cadre de la Procréation Médicalement Assistée 2019.

Différences entre les pays en fonction de leur législation, de leur culture et de leur religion

Ces données contrastent avec l'augmentation des taux de réussite des traitements de procréation médicalement assistée et avec l'accroissement de l'information et de la diffusion à leur sujet. Les résultats de cette étude montrent clairement que la considération sociale de l'infertilité est liée à la tradition culturelle et religieuse de chaque pays, ainsi qu'à son cadre législatif. Dans les pays aux lois plus restrictives comme l'Italie ou l'Allemagne, les couples qui ont besoin d'un traitement de procréation médicalement assistée vivent dans le plus grand secret. En Espagne ou en Grande-Bretagne, où ces techniques sont autorisées par la loi et couvertes par le système public, il y a au contraire une plus grande visibilité sociale.

Elles doivent le partager

Malgré les différences entre les pays, tous les patients expriment un besoin commun: partager leur problème avec leur environnement le plus proche. Bien qu'ils perçoivent que la question est toujours rejetée par la société en général, de plus en plus de personnes qui suivent un traitement de procréation médicalement assistée le partagent avec leurs amis et leur famille. 87% ont expliqué leur situation dans leur cercle de confiance. Ce chiffre a augmenté de 12% par rapport à l'enquête précédente.

Partager l'infertilité est une chose qui aide les répondants à se sentir mieux, pour autant que ce soit dans l'intimité. 55% sont prêts à raconter leur histoire dans les médias ou sur les réseaux sociaux, tout en préservant leur anonymat. *"Nous conseillons à nos patients de dire qu'ils suivent un traitement, mais de décider eux-mêmes quand et comment. Ils devraient le faire sans donner de détails, en demandant seulement soutien, discrétion et respect ; sans jugement ni commentaire"* conclut la Dr. Marisa López-Teijón.

À propos de l'Institut Marquès

L'Institut Marquès est un centre de référence international en gynécologie, obstétrique et procréation médicalement assistée, présent à Barcelone, à Londres, en Irlande, en Italie (Rome et Milan) et au Koweït. Ce centre, l'un des plus récompensés au niveau international et doté d'une grande expérience dans les cas présentant des difficultés particulières, aide les personnes de plus de 50 pays à réaliser leur rêve de devenir parents. L'Institut Marquès offre les taux de réussite de grossesse les plus élevés, avec 91% par cycle en FIV avec don d'ovules.

Leader en matière d'innovation, elle développe un axe de recherche important sur les bienfaits de la musique dans la petite enfance, la stimulation du fœtus et le rôle de l'homme dans les traitements de procréation médicalement assistée.

L'Institut Marquès est également impliqué dans la recherche sur la relation entre les toxines chimiques et la fertilité. Il participe à différentes initiatives de défense de l'environnement et a lancé en 2018 son projet de Responsabilité Sociale des Entreprises, la "Forêt des Embryons" dans laquelle il plante un arbre pour chaque enfant qu'il aide à mettre au monde grâce à ses traitements. Elle soutient également le manifeste de Citizens for Science in Pesticide Regulation, une coalition de citoyens composée de personnes de la société civile, d'institutions, de scientifiques et d'experts juridiques qui réclament une réforme de l'utilisation des pesticides dans l'Union européenne.

Liens d'intérêt :

<https://institutomarques.com/fr/zone-scientifique/eshre-2020/>

<https://www.leblogdelafertilite.com>

Pour plus d'informations et interviews pour la presse:

Mireia Folguera: mireia.folguera@institutomarques.com

Tel.: 0034- 649 901 494